

Famakan KEITA, Amadou Zan TRAORÉ

CAS PRATIQUES DE LA DIDACTISATION DU CONTE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GÉNÉRAL AU MALI

Résumé

Des sociétés traditionnelles aux modernes ouest-africaines, le conte demeure un moyen d'éducation efficiente. Pour continuer cette pratique socio-didactique, l'Approche Par Compétences peut accorder en classe de 10^{ème} Commune Générale (C G) une place de choix. À travers un corpus de deux contes, cette étude aborde la didactisation du conte parmi les ressources linguistiques telles que la narration, la description, le vocabulaire, la ponctuation, les codes oral et écrit. Cette approche permet de mettre en lumière la continuité des enseignements du conte en contexte de modernité. Pour ce faire, elle analyse avec la méthode de recherche qualitative l'enseignement du conte avec l'Approche Par Compétences en classe de 10^{ème}CG au lycée en République du Mali.

Mots-clés : compétences, conte, didactisation, éducation, formation,

Abstract

Traditional societies in the western African ways story telling remains an efficient means of education. To continue this socio didactic practice, Competence Based-Approach can grant a significant role in the 10th grade common classes. Through a corpus of two stories, this study deals with teaching method of storytelling through linguistic resources such as narration, description, vocabulary, punctuation, oral and written codes. This approach permits to better understand teaching continuity of storytelling in the context of modernity. To do this, it analyses with qualitative research method and teaching of storytelling with Competence-Based Approach in the classes of 10th grade common in the grammar school of the republic of Malian.

Keywords: competences, education, method, storytelling, teaching, training.

Introduction

Après avoir mordu à l'hameçon de la culture occidentale, la civilisation nègre s'est retrouvée dans une hybridité qui a fini par l'assimilation. Les mass médias sont venus compléter ce travail du rouleau compresseur de l'occidentalisation et de la mondialisation. Ainsi, les genres comme le conte ou la devinette, qui étaient des moyens d'amusement, d'éducation et d'instruction, deviennent des connaissances de seconde main qu'il faut découvrir non pas autour du feu mais dans les livres.

En quoi ces genres oraux ne peuvent plus rien servir ? La réponse est négative. Ils ont surtout leurs places dans le système éducatif car pouvant servir de supports didactiques. Ce que préconisent ici les auteurs de cette séquence didactique n'est ni plus ni moins que la didactisation, en particulier, du conte au lycée.

« La séquence est un ensemble continu ou discontinu de séances, articulées entre-elles dans le temps et organisées autour d'une ou plusieurs activités en vue d'atteindre un ou plusieurs objectifs. La durée de la séquence est délimitée par l'atteinte de l'objectif. Une séquence ne devrait pas dépasser 5 ou 6 séances. » PILIPPS, C. (2005, p. 28)

Fruit de la pure imagination et peu prisé par la jeunesse à cause des Technologies de l'Information et de la Communication, le conte est laissé pour compte. En plus, les collègues de l'enseignement secondaire ont souvent du mal à trouver des chemins explorables pour se servir des genres de la littérature orale en général, du conte en particulier comme matériaux didactiques. La problématique de la démarche est donc simple. Comment enseigner le conte au Lycée ? Quelle démarche à adopter pour enseigner les contenus du programme de lycée en se servant du conte comme corpus ?

La littérature orale, dont fait partie le conte, est enseignée au Mali en classe de 10^eCG. Les autres aspects comme les textes narratif et descriptif, la ponctuation, les codes oral et écrit, le vocabulaire, abordés dans cette séquence, ne sont pas comme des cheveux sur la soupe. Ce sont bien des points du programme de la 10^eCG.

Depuis l'application de l'Approche Par Compétences au lycée à la rentrée de l'année scolaire 2010-2011, la grammaire n'est plus enseignée à part. Elle est enseignée dans la littérature et au cours des études de textes. Les collègues et lecteurs trouveront ainsi à la fin de chaque séance une ou des activités consacré(es) à des points de grammaire, dans le but donc de rester fidèle à l'esprit des nouveaux programmes qui déconseillent le cloisonnement de l'enseignement de la littérature et de la grammaire.

L'Approche Par Compétences va du principe que tout apprenant a un potentiel qu'il faut développer, étendre ou améliorer en passant par des

méthodes appropriées. L'enseignant n'est plus considéré comme le détenteur du savoir absolu qu'il vient transmettre seulement de manière magistrale ou frontale. Il encourage l'épanouissement, l'éclosion d'idées, l'échange entre apprenants, entre apprenants et professeurs et entre apprenants ou d'autres ressources humaines différentes de l'enseignant de la discipline. La méthode qui sied mieux pour répondre à ces desiderata d'auto-épanouissement dans l'enseignement-apprentissage est donc le travail en groupe en classe, l'élaboration d'activités avec des consignes claires.

« Préparer une leçon, un cours, une séquence de formation, c'est concevoir un dispositif pédagogique capable de motiver ceux qui doivent apprendre, c'est présenter des contenus rigoureux, permettre leur appropriation progressive, prévoir les évaluations nécessaires, organiser les systèmes de recours pour ceux qui sont en difficulté ou en échec. Bref, préparer une leçon, c'est se situer délibérément du côté de celui qui apprend et préparer le chemin de son apprentissage. C'est interroger les savoirs pour trouver les moyens de les rendre accessibles. C'est travailler à impliquer ceux qui apprennent...car sans leur aide, leur participation active, la mobilisation de leur intelligence, le projet est condamné par avance. » (PILIPPS, C. 2005, p.3)

Dans cette séquence didactique sur un corpus de deux contes, on trouve trois séances, chacune divisée en quatre activités. Le strict équilibre est alors réussi. Le cheminement de chaque séance est celui du schéma de l'APC au Mali dans le Domaine Langue et Communication¹, précisément le français.

I- Fiche de séquence sur le conte en classe de 10^e CG²

¹ - Le programme de l'Enseignement Secondaire Général du Mali regroupe les disciplines autour de cinq grands domaines qui sont les suivants :

- Langues et Communication (LC) : français, LVI (anglais), LVII (allemand, russe, espagnol, arabe, chinois...).
- Sciences Humaines (SH) : histoire, géographie, philosophie, économie, sociologie...
- Sciences, Mathématiques et Technologies (SMT) : maths, physiques, chimie, SVT, informatique...
- Arts : art dramatique, arts plastiques, musique.
- Développement de la Personne (DP) : ECM, EPS.

² 10^e Commune Générale.

Avant la rentrée de l'année scolaire 2010-2011, il y avait deux dixièmes dans l'Enseignement Secondaire Général au Mali : 10^e lettres et 10^e sciences. Ces deux filières devenaient respectivement : 11^e Langues et Littérature (LL) et 11^e Sciences Humaines (SH) puis Langues et Littérature Terminale (LLT) et Sciences Humaines Terminales (SHT) ; 11^e Sciences Biologiques (SB) et 11^e Sciences Exactes (SE) puis Sciences Biologiques Terminales (SHT) et Sciences Exactes Terminales (SET).

Cependant, avec la relecture des filières et l'avènement de l'APC, il y eut une seule 10^e appelée 10^e CG se ramifiant en trois 11^e : 11^e Lettres, 11^e Sciences Humaines et Sociales, 11^e Sciences (Exactes). La 11^e Lettres se divise en deux au niveau du baccalauréat : Terminale Langues et Littérature (TLL) et en Terminale Arts et Lettres (TAL). La série 11^e Sciences Humaines et Sociales (SES) devient Terminale

Aperçu de la fiche

SÉQUENCE : LE CONTE	
Séance 1 : Le conte et ses fonctions	Activité 1 : Définition
	Activité 2 : La fonction ludique
	Activité 3 : La fonction éducative
	Activité 4 : La ponctuation
Séance 2 : De l'interprétation du conte « Le Trompeur trompé ».	Activité 1 : L'actualité du conte
	Activité 2 : La description
	Activité 3 : Le code oral
	Activité 4 : Le code écrit
Séance 3 : Analyse structurale et thématique du conte « L'origine de la mort »	Activité 1 : Théorie sur le schéma narratif
	Activité 2 : Application de la théorie du schéma narratif
	Activité 3 : Les centres d'intérêt du conte
	Activité 4 : Les locutions

Fiche de séance N°1

Thème : Le conte

Discipline : Français Classe : 10^e CG

1. Domaine : Langues et Communication

2. Compétence

- Communiquer oralement selon des modalités variées
- Lire des textes variés.
- Ecrire des textes variés.

Composantes

- Connaître l'importance du conte.
- Saisir le sens d'un texte.
- Exploiter un texte.
- Améliorer sa pratique d'écriture.

Manifestations

Sciences Sociales (TSS) et Terminale Sciences Economiques (TS Eco). Quant à la série 11^e Sciences (Exactes), elle a été scindée en deux au niveau du baccalauréat : Terminale Sciences Expérimentales (TS Exp.) et Terminale Sciences Exactes (TSE).

- Définir le conte
- Identifier les fonctions du conte.
 - 1- - Déchiffrer les règles d'emploi de deux signes graphiques : le tiret et les deux points.

3. Contenu : Le conte et sa fonction

4- Ressources matérielles : corpus photocopiés, téléphones Android et documents autorisés pour faire des recherches.

5- Technique d'animation : travail de groupes

Durée : 1h 30 mn

6-Déroulement des activités

Rôle de l'enseignant

Il élabore au préalable les questions et les consignes, les synthèses partielles et générales. En classe, il organise les élèves en groupes de travail pour les activités. Souvent il fait le tour des groupes pour les guider. À la fin du temps réglementaire de l'ensemble des activités, il dirige les débats pléniers, valide les bonnes réponses.

Tâches des élèves

En groupes, ils répondent aux questions, exécutent les consignes. En début des activités, chaque groupe désigne un rapporteur.

Pré-évaluation

Comment appelle-t-on la méthode par laquelle un peuple transmet ses données historiques et culturelles aux différentes générations qui se succèdent au moyen de la parole ?

Réponse

D'une génération à une autre génération, la méthode consistant à transmettre les différentes données historiques et culturelles au moyen de la parole s'appelle la *tradition orale*.

Situation-problème

Comment qualifie-t-on un récit qui relève de l'invention de l'esprit ?

Réponse

Un récit qui relève de l'invention de l'esprit est dit *fictif* ou *imaginaire*.

Activité 1 : Définition du conte (10 mn)

Consignes

- 1-) Définis le conte

2-) Donne quelques caractéristiques invraisemblables du conte.

Synthèse partielle

Le conte est un récit imaginaire dans lequel les hommes, les êtres et les choses sont mis en scène pour distraire ou éduquer.

L'alliance entre les hommes et les animaux, l'intervention du surnaturel, les animaux qui parlent, le réveil des morts ou encore le dialogue avec eux, sont, entre autres, des caractéristiques invraisemblables du conte.

Activité 2 : La fonction ludique du conte (20 mn)

Consignes

1-) Lis le conte mis à ta disposition (voir corpus N°1).

2-) Dis pourquoi il est ludique.

3-) Dégage quelques caractéristiques comiques de ce conte.

Synthèse partielle

Comme tout conte, ce conte est ludique parce qu'on a du plaisir à l'écouter.

Il présente des aspects comiques : comique de mots, comique de situations, comique de gestes, comique d'actions.

Le comique de mots : les mots comme *ha* et *hi* font rire.

- ❖ Le comique de situation : le fait de voir le jeune garçon mettre ensemble l'araignée et le scorpion est une scène qui provoque le rire.
- ❖ Le comique de geste : après avoir été piqué par le scorpion, le patron fait le geste brusque de retirer sa main. Cela provoque le rire. Ceux qui se sentent scandalisés par les multiples tours qu'il joue chaque fois à ses employés sont satisfaits.
- ❖ Le comique d'action : après avoir été piqué par le scorpion, le patron paya aussitôt l'argent de l'employé : un coup de théâtre.

Activité 3 : La fonction éducative du conte (15 mn)

Consignes

1-) Dis si ce conte te donne des leçons de vie.

2-) Si oui, dégage ces leçons (les enseignements) que tu en tires.

Synthèse partielle

Ce conte me donne bien des leçons sur la vie.

Le patron avait du plaisir à exploiter les pauvres citoyens. Du fait qu'il a été piqué par le scorpion et spontanément il a dit *ha* (qu'il a réclamé au jeune

homme), on dira que *l'arbre du mauvais puits s'effondre toujours dedans*¹. On peut supposer que la punition reçue lui permet de tirer les leçons de son comportement perfide. Le proverbe africain suivant peut donc se justifier : *si quelqu'un vous a mordu, montrez-lui, vous aussi, que vous avez des dents*. Le patron se croyait plus malin et rusé que tout le monde. Et pourtant il vient de se laisser abuser par quelqu'un d'autre qu'il minimisait. On dira alors qu'*il « n'est si fin qui ne rencontre plus malin »* (MAURON M. 1965).

Activité 4 : La ponctuation (10 mn)

Consignes

- II- **1** Dis si ce texte est un récit, un dialogue ou autre chose. Justifie ta réponse.
- III- **2** Définis la ponctuation puis dégage son importance.
- IV- **3** Dis comment on appelle les parties d'un dialogue dites par chaque personnage.
- V- **4** Précise le signe de ponctuation qui marque le début de cette partie du dialogue.

Synthèse partielle

Ce texte est un dialogue dans le récit. En effet, c'est l'auteur qui commence par raconter une histoire au passé, puis il insert au style direct les propos des différents personnages en interaction.

La ponctuation est l'ensemble des signes conventionnels qui permettent de donner un sens précis à l'énoncé. Elle fournit des indications de pause, de demi-pause et d'intonation dans la lecture de l'énoncé.

Les parties d'un dialogue prononcées par les personnages s'appellent **répliques**. Le signe de ponctuation qui marque le début de chaque réplique est le **tiret**.

Les deux points qui sont dans ce texte permettent toujours d'annoncer la parole d'autrui.

7- Synthèse Générale

Le conte est un récit imaginaire pouvant mettre en scène des personnages humains, animaux, ainsi que des choses pour amuser et éduquer. L'in vraisemblable et l'irréel y interviennent certes beaucoup mais ce caractère fictif ne le prive pas d'utilité. En plus de l'amusement qui a une vertu thérapeutique pour l'homme, on peut lire entre les lignes d'un conte une portée morale. S'instruire en s'amusant, voilà la méthode traditionnelle

¹ Adage africain qui signifie que les mauvaises actions se retournent toujours contre leurs auteurs.

éducative africaine utilisée par les Anciens à travers le conte. Cette fonction éducative du conte est généralement implicite. Le conte fait apprendre comment être un bon membre du groupe social : comment être un bon mari, une bonne épouse, un bon chef...

Lorsqu'un auteur intercale dans une narration les propos des personnages, on dit qu'il y a le **dialogue dans le récit**. Dans un dialogue, l'intervention de chaque personnage est appelée **réplique**. **Les tirets** sont les signes graphiques qui marquent le début de chaque réplique. En plus d'autres rôles, les deux points peuvent permettre de citer fidèlement les propos d'autrui.

8- Évaluation

Le conte, c'est la marche du monde. En dix lignes au minimum, justifie cette affirmation.

9- Appui

Remédiation

Elle va dépendre des résultats de l'évaluation.

VI- Enrichissement

VII- Produis un dialogue écrit dans lequel tu feras intervenir deux personnages sur le travail, la situation et/ou le comportement des aides ménagères (quatre répliques au moins pour chaque personnage).

Fiche de séance N°2

Thème : Le conte

Discipline : Français Classe : 10^e CG

1. Domaine : Langues et Communication

2. Compétence

-Communiquer oralement selon des modalités variées.

-Lire des textes variés.

-Ecrire des textes variés.

Composantes

- Comprendre le sens d'un texte.

-Juger un texte.

-Exploiter un texte.

-Produire un texte.

2- Manifestations

3- - Interpréter un conte

4- - Établir un lien entre le conte et la vie.

5- - Décrire un personnage en faisant son portrait moral.

6- - Connaître les caractéristiques d'un texte descriptif.

7- - Différencier le code oral et le code écrit.

3. Contenu : De l'interprétation du conte « Le trompeur trompé » (voir corpus N°1)

4- Technique d'animation : travail de groupes

5- Ressources matérielles : corpus photocopiés, téléphones Android et documents autorisés pour faire des recherches.

Durée : 1h 30 mn

6- Déroulement des activités

Rôle de l'enseignant

Il élabore au préalable les questions et les consignes, les synthèses partielles et générales. En classe, il organise les élèves en groupes de travail pour les activités. Souvent il fait le tour des groupes pour les guider. À la fin du temps réglementaire de l'ensemble des activités, il dirige les débats plénières, valide les bonnes réponses.

Tâches des élèves

En groupes, ils répondent aux questions, exécutent les consignes. En début des activités, chaque groupe désigne un rapporteur.

Pré-évaluation

Quelle est la différence entre l'histoire et le conte ?

Réponse

L'histoire est la science des événements sociaux passés vérifiables dans le temps et dans l'espace. Les faits historiques sont fondés sur des preuves portant sur des sources orales, écrites et/ou archéologiques.

Même si on peut faire souvent un lien entre le conte et les faits quotidiens, celui-là reste purement fictif. Les faits du conte ne sont pas vérifiables dans le temps et dans l'espace.

Activité 1 : L'actualité du conte (15 mn)

Consignes

VIII- 1-) Lis le conte mis à ta disposition.

2-) Précise des liens entre ce conte et les faits quotidiens que tu connais bien. Relate un cas précis.

Synthèse partielle

Il existe bel et bien des liens entre ce conte et les faits quotidiens de la société d'aujourd'hui. Certains chefs de chantiers refusent de payer à la tâche les ouvriers qu'ils emploient. D'autres personnes sont employées dans les ateliers mais ne reçoivent pas ponctuellement ou régulièrement leur rémunération. D'aucuns chefs ou employeurs aiment souvent jouer au dilatoire quand il s'agit de rémunérer des employés.

Un cas précis

Une aide-ménagère avait une fois travaillé dans un quartier de la grande ville. La patronne lui a toujours fait croire qu'on économisait ses revenus mensuels jusqu'au moment de son départ pour le village. L'aide-ménagère y crut naïvement et travailla avec abnégation pendant deux ans et demi. Trois mois avant son départ définitif pour le village, les parents de l'aide-ménagère appellent la patronne pour demander le retour de leur fille. Quinze jours avant le départ, la patronne invente une histoire de vol d'argent et de biens précieux dans sa maison pour justifier le non-paiement du pécule de la pauvre aide-ménagère. Il a fallu que les pauvres parents de la jeune fille se déplacent au nombre de trois pour venir monter la pression sur la patronne. Finalement, avec la pression tous azimuts, la jeune fille a pu entrer en possession de ses droits.

Activité 2 : La description (15 mn)

Consignes

1-) Relis le même conte mis à ta disposition.

2-) Fais le portrait moral du patron puis de l'employé.

3-) A partir de ce portrait, précise le type de texte produit et dégage ses caractéristiques.

Synthèse partielle

La patronne est méchante, sournoise et impitoyable. Elle semble de même avare car elle refuse toujours de payer ses dettes. Malgré sa malignité, il apparaît aussi candide car il a osé pénétrer naïvement son doigt dans une bouteille noire étrange.

Quant à l'employée, on peut dire qu'elle est passionnée : à l'idée de gagner deux mille francs par mois, elle s'engage sans réfléchir. Elle est laborieuse

et enthousiaste dans le travail. Elle a un esprit de résilience et aime particulièrement les défis. Elle est maligne.

Le type de texte produit à partir de ce portrait est descriptif.

Un texte descriptif décrit un animal, une chose, une personne ou un personnage. Décrire, c'est faire ressortir les caractères, les caractéristiques de quelque chose. Ainsi, le texte descriptif utilise beaucoup les adjectifs qualificatifs et les verbes d'état et répond à la question suivante : *comment est la chose ?*

Activité 3 : Le code oral (15 mn)

Tu sais han, i y avait un homme qui aimait exploiter les pauvres personnes. C'est un homme, chaque fois, il emploie les gens et i refuse de payer leur rémunération. C'est un garçon un jour qui lui a donné des leçons. L'homme a fait travailler le garçon, à la fin du mois il demande au garçon d'apporter ha et hi. Qu'est-ce que le mec-là aussi a fait ? I met un scorpion et une araignée dans une bouteille noire. I va donner au patron. Le patron met son doigt dans la bouteille et le scorpion a piqué l'homme et l'homme a crié en disant Ha !!!! après donc il a payé l'argent de l'employé.

Vraiment dans la vie il faut être respon. Tu vois pas ?

Consignes

Le même conte est précédemment écrit d'une autre manière.

- 1-) Dis comment l'auteur écrit ici le français.
- 2-) Dégage les marques du code oral qui s'y trouvent.

Synthèse partielle

L'auteur de ce texte écrit le français comme s'il parlait. Les répétitions sont nombreuses. On y trouve la présence des interjections comme *han*. Certains mots sont tronqués ou amputés (*i* pour il, *respon* qui est l'apocope de responsable. Les négations sont souvent incomplètes (*tu vois pas ?*). Comme procédé de l'interrogation directe, on a l'intonation (*tu vois pas ?*).

Activité 4 : Le code écrit (15 mn)

Consignes

- 1-) Réécris le même texte de l'activité précédente en corrigeant les marques du code oral.
- 2-) À partir de cette production, dégage quelques caractéristiques du code écrit que tu auras utilisées pour remplacer les marques du code oral.

Synthèse partielle

Un homme aimait exploiter les employés. Il emploie les gens et refusait de les rémunérer. Un jour, un garçon lui donna des leçons. Après avoir fait

travailler ce dernier, à la fin du mois, il lui demanda d'apporter ha et hi. L'employé met alors un scorpion et une araignée dans une bouteille noire qu'il tendit au patron. Ce dernier pénétra son doigt dans la bouteille. Le scorpion le piqua et il cria en disant Ha !!!! Après donc, il paya l'argent de l'employé.

Dans la vie il faut être responsable. Ne vois-tu pas ?

Les interjections, marques du code oral, sont remplacées. Les répétitions nominales et pronominales ont été supprimées. Le procédé de l'intonation qu'on a utilisé dans le code oral pour poser la question a été remplacé par l'inversion du sujet et du verbe.

7- Synthèse Générale

Etant bien un récit fictif, le conte entretient des relations avec les faits de la société. Les animaux, les êtres ainsi que les choses mis en scène constituent un moyen de divertissement derrière lequel se cachent des enseignements qu'il faut tirer du comportement de ces personnages. De ce fait, le conte est un miroir de la société et un indicateur devant guider tout membre du groupe dans ses actes, propos ou prises de position. Le cas de la patronne qui n'a pas payé les droits de l'aide-ménagère ayant travaillé pendant deux ans et demi est une parfaite illustration du conte comme reflet de la société et de la méchanceté qu'il faut éviter.

Dans ce conte, *Le trompeur trompé*, on se retrouve en face d'un employeur méchant et hypocrite et d'un employé zélé, entreprenant.

Le portrait moral de chacun des deux personnages a abouti à la production d'un texte descriptif. Un texte descriptif fait ressortir les traits, les aspects physiques, moraux de quelque chose. La question à laquelle répond un texte descriptif est la suivante : comment est la chose selon l'œil ou l'analyse de l'observateur ? Il a donc comme caractéristiques linguistiques principales l'utilisation des adjectifs qualificatifs et des verbes d'état.

Lorsqu'un émetteur s'adresse à un récepteur au moyen de la parole, on parle de **code oral**. Le même émetteur peut s'adresser au récepteur au moyen de l'écrit. On parlera de **code écrit**. Les deux codes n'ont pas les mêmes caractéristiques.

- ❖ Celui qui s'exprime oralement n'a pas toujours le temps de réfléchir. Le discours produit est ainsi le fruit de la spontanéité et de l'improvisation. En plus de l'expression du visage, des gestes qui accompagnent les mots, le ton, dans le discours oral, on peut trouver des interjections, des hésitations, des mots choisis facilement, des mots tronqués, des répétitions, des phrases qui ne sont pas correctes grammaticalement, des phrases nominales. Comme

exemple de phrases grammaticalement incorrectes, on a les négations incomplètes.

- ❖ Le code écrit observe un respect rigoureux des règles de la grammaire. Les interjections peuvent être évitées et le texte restera compréhensible dans son ensemble. Les répétitions sont à éviter de même que les phrases nominales (phrases sans verbes conjugués). Les mots doivent être écrits selon leur orthographe normale et non selon la prononciation spontanée qui peut être souvent fautive à l'oral. Les négations doivent être complètes. Dans la phrase interrogative directe, on remplace l'intonation montante par l'inversion du sujet et du verbe.

8- Évaluation

Raconte un conte de ton terroir puis fais le portait moral de deux personnages qui s'y trouvent.

9- Appui

Remédiation

Elle dépendra des résultats de l'évaluation.

IX- Enrichissement

X- À partir du même conte réécrit selon les caractéristiques du code oral (activité 2), dis en quoi on a affaire au registre familier.

Fiche de séance N°3

Thème : Le conte

Discipline : Français Classe : 10^e TC

1. Domaine : Langues et Communication

2. Compétence

S'exprimer oralement selon des modalités variées

Lire les textes variés

Ecrire des textes variés

Composantes

-Comprendre le sens d'un texte

-Exploiter un texte

-Lire et schématiser un texte

- Enrichir son vocabulaire.

8- Manifestations

- 9- Définir le texte narratif.
- 10- - Identifier le schéma narratif d'un texte
- 11- - Repérer les centres d'intérêt d'un texte à l'aide du champ lexical.
- 12- - Définir une locution.
- 13- - Décoder le sens d'une locution et l'appliquer à un contexte.

3. Contenu : Analyse structurale et thématique du conte « L'origine de la mort » (voir corpus 2)

Durée : 1h 30 mns

4- Technique d'animation : travail de groupes

5- Ressources matérielles : corpus photocopiés, téléphones Android et documents autorisés pour faire des recherches.

6- Déroulement des activités

Rôle de l'enseignant

Il élabore au préalable les questions et les consignes, les synthèses partielles et générales. En classe, il organise les élèves en groupes de travail pour les activités. Souvent il fait le tour des groupes pour les guider. À la fin du temps réglementaire de l'ensemble des activités, il dirige les débats pléniers, valide les bonnes réponses.

Tâches des élèves

En groupes, ils répondent aux questions, exécutent les consignes. En début des activités, chaque groupe désigne un rapporteur.

Pré-évaluation

Réponse

Situation-problème

Tu es allé(e) passer les grandes vacances au village. À ton retour dans la grande ville, ta mère te demande de lui rapporter les faits du trajet pour l'aller et le retour. Comment va-t-on appeler le type de texte que tu vas produire ?

Réponse possible

Le type de texte que je vais produire pour raconter, narrer les faits du voyage à ma mère sera le texte de type narratif.

Activité 1 : Théorie sur le texte narratif (15 mns)

Consignes

- 1-) Définis le texte narratif.

2-) Enumère et décris les différentes étapes du schéma narratif.

Synthèse partielle

Un texte est dit narratif lorsqu'il raconte une histoire, un fait, un événement, une cérémonie. Il compte en général cinq étapes : une situation initiale, une perturbation, des péripéties, un dénouement, une situation finale.

Situation initiale : elle présente le/les personnages dans un contexte (espace et temps) plus ou moins stable pour le présent.

Perturbation : une action, un événement, ou une prise de position qui vient bousculer la situation initiale pour déclencher une intrigue, c'est-à-dire une combinaison d'actions et/ou d'éléments conséquents.

Les péripéties : c'est l'ensemble des épisodes qui s'enchaînent et qui font suite à la perturbation.

Dénouement/résolution : un fait particulier intervient et motive, stimule une fin de l'histoire, une résolution.

Situation finale : le personnage/les personnages se trouve(nt) dans une solution définitive négative ou positive.

Activité 2 : Application de la théorie du schéma narratif (15 mn)

Consignes

- 1-) Lis le conte mis à ta disposition.
- 2-) Justifie en quoi c'est un texte narratif.
- 3-) Applique le schéma narratif à ce conte en faisant ressortir ses différentes étapes.

Synthèse partielle

C'est un texte narratif car il raconte de manière chronologique une histoire.

Le schéma narratif de ce conte intitulé « L'origine de la mort ».

La situation initiale

Elle est caractérisée par la famine humaine, la non-mort de l'Homme, l'isolement de la mort.

La perturbation

Le jeune homme, nécessiteux et affamé, trouve la Mort dans la forêt et lui demande d'assouvir sa faim. La Mort accepte mais à charge de revanche.

Les péripéties

- ✓ Le jeune homme est de nouveau éperonné de faim et revient à la charge chez son bienfaiteur.

- ✓ Mais cette fois-ci, ce dernier veut se marier à un humain pour donner à manger à son hôte.
- ✓ Le jeune homme lui donne sa sœur.
- ✓ La faim tenaille le garçon qui revient encore chez la Mort ayant déjà mangé la sœur et la servante.
- ✓ Tout le village est mobilisé par le garçon pour punir la Mort en le brûlant.

Le dénouement/la résolution

La poudre magique trouvée à la racine des cheveux de la Mort fait l'affaire des villageois : elle leur a permis de ressusciter leurs morts. Par excès de zèle du garçon, la même poudre magique réveille la Mort qui était morte. La Mort, courroucée, commence à cligner des yeux pour tuer : à chaque scintillement des yeux, une personne rend l'âme.

Situation finale

L'Homme qui était immortel meurt désormais.

Activité 3 : Les centres d'intérêt (15 mn)

Consignes

1-) Définis la notion de champ lexical.

2-) Lis le conte mis à ta disposition. Dégages-en deux centres d'intérêt. Fais le champ lexical de chacun de ces centres d'intérêt. Précise le lien entre les deux centres d'intérêt.

Synthèse partielle

Le champ lexical est l'ensemble des mots, des notions, expressions ou locutions repérables dans un texte et formant une unité de sens autour d'un thème.

Deux centres d'intérêt sont identifiables dans ce conte « L'origine de la mort » : **la famine et la mort**.

- **Le champ lexical de la famine à partir du texte** : *Durant une famine, affamé de viande, trouve un os, sa faim.*
- **Le champ lexical de la mort à partir du texte** : *L'origine de la mort, la mort, os de sa sœur, trois cadavres, terrifiés, brûler la chevelure du géant, les trois morts, les yeux du mort, un homme meurt, malheureusement.*

Le lien entre les deux centres d'intérêt

La famine a conduit le garçon à commettre des péchés dont la conséquence est désormais la mort qui devient inévitable.

Activité 4 : Les locutions (15mns)

Consignes

- 1-) Définis une locution.
- 2-) Trouve puis explique, à partir du texte, trois locutions qu'on peut utiliser pour qualifier des actes et/ou des comportements dans ce conte. Tu préciseras en même temps la nature de chaque locution.

Synthèse partielle

Une locution est un groupe de mots constituant une unité grammaticale, sémantique et ayant la même valeur qu'un mot.

Revenir à la charge : locution verbale signifiant insister en faisant une nouvelle tentative, reprendre quelque chose. *Le garçon, ayant trouvé à manger une seule fois chez la Mort, est revenu à la charge à deux reprises.*

Montrer les talons : locution verbale signifiant fuir. Par excès de zèle, *quand le garçon jette(...) une pincée de poudre dans les yeux du mort, tous les villageois ont montré les talons.*

Une tête brûlée : c'est une locution nominale qui désigne une personne audacieuse prenant des risques de manière incontrôlée ; c'est quelqu'un d'assez zélé qui se lance dans des aventures sans avoir, au préalable, calculé tous les risques qui peuvent survenir. Elle est équivalente de l'expression *cerveau brûlé*. Le garçon a osé donner sa sœur en mariage à la Mort puis, au mépris des autres villageois, *il jette une pincée de poudre dans les yeux du mort* qui commença aussitôt à clignoter des yeux pour mettre fin à la vie d'un homme à chaque scintillement. Ce garçon, à l'origine de la mort, est donc *un cerveau brûlé* ou *une tête brûlée*.

7- Synthèse Générale

Le texte qui narre un événement, une histoire est dit **texte narratif**. Les différentes étapes d'un texte narratif sont appelées **schéma narratif**. Le schéma narratif comprend essentiellement cinq étapes: la situation initiale, la perturbation, les péripéties, le dénouement et la situation finale (Cf. Larousse, 2014). Dans certains cas, la quatrième et la cinquième étape de ce schéma se dissocient difficilement. Certains documents ne font mention que des quatre étapes, les deux dernières étapes devenant simplement la situation finale.

Dans le conte « L'origine de la mort », le schéma narratif est bien perceptible.

- La vie au village était caractérisée par la faim mais l'Homme ne mourait pas (**situation initiale**).
- Un garçon va assouvir sa faim chez la Mort dans la forêt (**perturbation**).
- Le garçon ne cessait de revenir chaque fois chez la Mort pour s'alimenter. Finalement, pour contenter également la Mort, le garçon lui donne en mariage

sa sœur que la Mort mange. Les villageois, ayant été informés du forfait de la Mort, se rendent dans la forêt pour brûler le forfaiteur et sa longue chevelure (**péripéties**).

- Les conséquences des péripéties sont mi-figue, mi-raisin : la poudre magique découverte à la racine des cheveux de la Mort a permis de ressusciter et les personnes mangées et la Mort elle-même. En effet, le garçon a fait fi des mises en garde des autres villageois pour jeter une poignée de poudre dans les yeux de la Mort (**dénouement**).
- L'Homme, pour qui la mort était méconnue, mourra désormais à chaque clignotement de la Mort (**situation finale**).

Les centres d'intérêt d'un texte constituent les grandes articulations thématiques autour desquelles il est bâti. Le moyen adéquat pour identifier ces centres d'intérêt est le repérage de mots ou expressions qui y renvoient et qu'on appelle donc **champ lexical**. *Un champ lexical est l'ensemble des mots qui se rapportent à une même notion, à un même domaine de sens* (BIKOI F. N. et al, (1998, p.190). Les deux centres d'intérêt du conte « L'origine de la mort » et dont on a pu faire les champs lexicaux étaient la **famine** et la **mort**.

Une locution est une expression équivalant à un mot et formant une unité indivisible de sens et dans la grammaire. Une locution compte plusieurs mots au plan graphique mais dans l'analyse grammaticale et dans le sens, ces mots sont indivisibles. La langue française compte neuf classes grammaticales. Excepté l'article, chacune de ces classes grammaticales comporte des locutions. Ainsi, on distingue les locutions **verbales** (manger à sa faim), les locutions **nominales** (tout le monde), les locutions **adjectivales** (flambant neuf), les locutions **pronominales** (n'importe qui), les locutions **adverbiales** (d'ores et déjà), les locutions **conjonctives** (parce que), les locutions **prépositives** (en dépit de), les locutions **interjectives** (Dieu soit loué !). Dans notre présente étude, les trois locutions *montrer les talons*, *revenir à la charge*, *une tête brûlée* ont pu être illustrées à partir du corpus.

Le conte « L'origine de la mort » explique, comme le titre l'indique de manière claire, l'origine d'un phénomène naturel. Les contes qui expliquent l'origine du monde, des phénomènes naturels, de l'Homme, des choses ou des êtres s'appellent **contes étiologiques**.

8- Évaluation

Fais le schéma narratif du conte « Trompeur trompé » que tu avais étudié en classe.

9- Appui

Remédiation

Attendre le résultat de l'évaluation pour proposer une remédiation.

Enrichissement

Dégage les leçons de morale de ce conte.

Conclusion

Au regard de ce qui précède, le conte, entre tradition et modernité, demeure d'actualité dans la pérennisation des valeurs sociales. À ce titre, la didactisation du conte en classe de 10^{ème}CG permet un apprentissage adéquat des valeurs cardinales. À l'aide de ressources linguistiques, les deux contes du corpus (« Le Trompeur trompé », « L'origine de la mort ») permettent aux apprenants une réappropriation de l'oralité.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir exploré toutes les pistes possibles de la didactisation du conte. D'autres aspects des études thématiques en littérature (l'amitié, le mariage, le bonheur...) et de la grammaire (registre de langue, l'utilisation des connecteurs, les modes et les temps verbaux...) sont à explorer dans d'autres travaux.

CORPUS

Corpus1

LE TROMPEUR TROMPÉ

Il était une fois un méchant homme qui aimait bien tromper les pauvres gens. Un jour, il embaucha un garçon pour travailler chez lui :

Si tu travailles bien, lui dit-il, je te donnerai deux mille francs à la fin du mois, mais à une condition : avant de te payer, je t'enverrai chercher deux choses ; si tu ne me les apportes pas, tu n'auras pas un sou. Est-ce convenu ?

Le pauvre garçon, ébloui à l'idée de gagner deux mille francs dans un mois, accepta ces conditions sans réfléchir davantage.

Pendant tout le mois, il travailla sans relâche, et, quand le dernier jour fut arrivé, il alla trouver son maître et lui dit :

J'ai fini mon mois. Avez-vous été content de mon travail ?

Très content, en vérité !

Eh bien, dites-moi les deux choses que je dois vous apporter et donnez-moi mes deux mille francs.

Et ce méchant homme lui répondit, en ricanant :

Apporte-moi Ha ! et Hi ! et tu auras ton argent.

Le pauvre garçon en resta tout ébahi. Il se demandait :

-Qu'est-ce que cela peut être, Ha et Hi ?

Mais il était fort rusé et il eut bientôt trouvé. Il s'en alla dans une vieille grotte humide et sombre qu'il connaissait, y attrapa une énorme araignée, puis il chercha encore et trouva un scorpion. Il les prit tous deux avec des pinces et les mit dans une bouteille noire qu'il ferma soigneusement et qu'il apporta à son maître.

Voilà, dit-il, Ha ! et Hi !

Le maître regarda la bouteille et demanda :

Qu'est-ce que tu as là-dedans ?

Mettez-y votre doigt, répondit le garçon vous en sortirez : Ha ! et Hi !

Et il déboucha la bouteille.

Le maître y mit le doigt et le scorpion le piqua si cruellement qu'il cria : Ha-a-a !

Et le garçon de rire :

-Vous avez Ha ! Mettez un autre doigt et vous trouverez Hi ! peut-être !

Mais le maître en avait assez. Il paya les deux mille francs.

D'après un conte de l'Indochine.

DAVESNE A., GOUIN J., (1990), *Contes de la brousse et de la forêt*, Dakar : NEAS/EDICEF, p. 19.

Corpus 2

L'ORIGINE DE LA MORT

Durant une famine, un jeune homme s'aventure en forêt. Il rencontre un géant, étendu sur le sol, dont la chevelure immense va de Kraci à Salaga et lui demande de manger. Celui-ci y consent, à condition que l'autre le serve durant un temps. Le nom du géant est Owuo, la Mort.

Le jeune homme mange de la viande à sa faim et sert son maître jusqu'au jour où il désire rentrer chez lui. Owuo accepte, mais exige un remplaçant. Au bout de quelques temps, le jeune homme affamé de viande retourne trouver le géant, qui veut bien le reprendre. Le remplaçant a disparu.

De nouveau, le jeune est pris du mal du pays. Owuo le laisse partir, mais demande une femme en mariage. Le jeune homme persuade sa sœur, qui se fait accompagner par une servante. Le jeune homme conduit les jeunes filles chez le géant, rentre au village. Lorsqu'il retourne une troisième fois auprès d'Owuo, celui-ci lui dit d'entrer et de manger. Le jeune homme trouve un os, mais s'aperçoit que c'est un os de sa sœur. Au fond de la pièce se trouvent les trois cadavres.

Il s'enfuit, alerte les villageois. Ceux-ci, terrifiés, décident de brûler la chevelure du géant. Lorsque celui-ci paraît mort, les hommes s'approchent, le jeune homme remarque une poudre magique à la racine des cheveux d'Owuo. Il s'en empare. Un vieillard suggère d'en parsemer les ossements, et, à la surprise générale, les trois morts reviennent à la vie.

Le garçon propose d'agir de même avec Owuo, tous protestent. Il jette néanmoins une pincée de poudre dans les yeux du mort. Les yeux s'ouvrent et tous s'enfuient.

Depuis, chaque fois qu'Owuo ferme un œil, un homme meurt ; malheureusement, il cligne les yeux sans arrêt.

PAULME D., (1976). *La mère dévorante. Essai sur la morphologie des contes africains*, Paris : Gallimard, pp 228-229

Références bibliographiques

BIKOI, F., CARRIER-NAYROLLES, N. et al, (1998). *Le français en seconde. Littérature française et africaine, pratique de langue, exercices du bac*, Paris : ÉDICEF.

DAVESNE, A., GOUIN, J. (1990). *Contes de la brousse et de la forêt*, Dakar : NEAS/EDICEF.

Larousse (2014). *Savoir rédiger*, Paris : Larousse.

Le programme de l'Enseignement Secondaire Général du Mali en vigueur depuis la rentrée scolaire de 2010-2011.

MAURON, M. (1965). *Dictons d'oc et proverbes de Provence*, Paris : Robert Morel.

PAULME, D. (1976). *La mère dévorante. Essai sur la morphologie des contes africains*, Paris : Gallimard.

PILIPPS, C. (2005). *Préparer une séquence de formation en enseignement professionnel dans le cadre de l'apprentissage*, Strasbourg : Cedex.